





L'année 2018 s'annonce palpitante à bien des égards pour notre beau championnat MotoGP™.

Les essais hivernaux viennent à peine de se terminer à Losail, et vu les écarts de temps au tour entre les différents protagonistes, on peut s'attendre à de beaux combats lors des 19 GP prévus au programme.

Cela risque de se jouer au dixième, voire aux centièmes cette année...





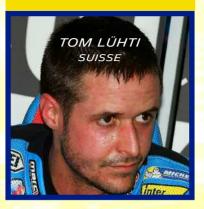
### **CHANGEMENTS**

En 2018, pas moins de 7 courses vont être réduites. La raison ? Faire en sorte que les programmes de chaque weekend deviennent tous de même durée. Afin de faciliter le travail des diffuseurs TV. Austin, Le Mans, Catalunya, Brno et Misano vont ainsi perdre un tour. Jerez en perdra 2 et Valencia 3. Avec une 19e épreuve désormais au programme du championnat, le nombre de journées d'essais autorisées pour les équipes de la classe reine prend lui aussi un nouveau tour de vis. Si les pilotes officiels peuvent effectuer des tests les lundi suivant les GP d'Espagne, de Catalogne et de la République Tchèque, seules 5 autres journées d'essais privés leur sont permises, dont 2 sur des circuits déjà empruntés par le championnat. Le nouveau règlement technique interdit par ailleurs d'introduire en cours de saison un pneu qui ne serait pas sur la liste que doit fournir Michelin au promoteur du championnat avant le GP du Qatar.

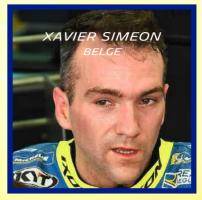


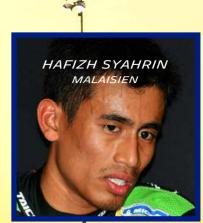
### ROOKIES











## SOUS LES FEUX DE LA RAMPE



000

Morbidelli, Lüthi, Nakagami, Simeon et Syahrin. Voilà les cinq pilotes qui se disputeront cette année le trophée du meilleur rookie de la catégorie MotoGP™. Les deux premiers font équipe au sein du team Estrella Galicia 0,0 Marc VDS, le troisième intègre la structure Honda LCR, le quatrième remplace Loris Baz chez Avintia et le dernier a décroché le gros lot en récupérant chez Tech 3 la place de l'infortuné Jonas Folger qui a préféré mettre sa carrière entre parenthèses pour raisons de santé. 3 pilotes Honda, 1 pilote

Ducati et 1 pilote Yamaha. Tous sont conscients qu'il leur sera bien difficile de briller autant que Zarco l'an dernier. Champion Moto2 en titre, Morbidelli aborde ainsi son nouveau challenge avec beaucoup d'humilité. «En Italie, tout le monde rêve de me voir faire les mêmes débuts en MotoGP que Zarco, raconte Marco. Je n'oublie pas que ce qu'a réalisé Johann est exceptionnel. Seul Marquez et lui, et peut-être Stoner en 2006, ont réellement brillé pour leurs débuts dans cette catégorie»





### PIERO TARAMASSO

Cette année, Piero Taramasso boucle sa troisième décennie au sein de la famille Michelin. Un anniversaire que cet italien de 51 ans, aujourd'hui officiellement Manager Motorsport deux roues, entend fêter dignement. «30 ans, c'est quelque chose», commente fièrement celui qui a gravi les échelons avec application et dévouement. Entré en 1989 au service qualité de l'usine de Cuneo, dans le Piémont, Piero Taramasso a vite enfilé la tenue du pilote essayeur. «En 1992, je suis parti à Clermont-Ferrand pour m'occuper des premières montes des voitures de tourisme italiennes,



se souvient-il. J'ai passé 6 ans à Ladoux puis 4 au centre d'essais de Greenville. Toujours en tant que pilote d'essais, je travaillais pour les constructeurs européens implantés aux Etats-Unis : Porsche, Mercedes, BMW, etc...»

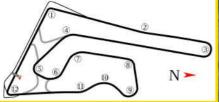


### PIERO TARAMASSO

En 2001, Piero rentre à Clermont-Ferrand et intègre le service compétition Michelin pour travailler en F1. «Je suis devenu correspondant technique pour les écuries Toyota, BMW et Sauber », détaille-t-il. Cinq ans plus tard, lorsque le manufacturier français se retire de la F1, Piero passe au service achats. Il n'y restera qu'un an et demi, retrouvant la compétition dès 2008. Cette fois, c'est la moto qui accueille l'Italien. «C'était la dernière saison de Michelin en MotoGP™. Un an plus tard, je m'occupais de l'Endurance et des championnats nationaux italiens et espagnols.» Ses qualités et son implication lui permettent de récupérer en 2011 le titre de responsable du groupe Off Road. Un an plus tard, la partie circuit lui est également confiée. Bras droit de Nicolas Goubert, Piero ajoute chaque saison de nouvelles cordes à son arc. Jusqu'à récupérer cette année la baguette de chef d'orchestre.

### UN CIRCUIT, UNE CONTRAINTE





### BURIRAM





19° circuit du championnat, Buriram prend place au calendrier 2018. En février, pilotes et techniciens ont pu découvrir la piste thaïlandaise. Généralement, pour une séance de tests de 3 jours, Michelin envoie un millier de pneus. Là, ce sont deux mille enveloppes qui ont été expédiées de France. «Il faut pouvoir parer à la moindre surprise, explique Piero Taramasso. C'est pour cela que nous avons envoyé plus de spécificités.» Si l'allocation pour la course du mois d'octobre peut encore évoluer, les techniciens Michelin ne sont pas totalement partis à l'aveugle pour définir les gommes de ces tests. "Quand on travaille pour un nouveau tracé, on commence par faire des prélèvements sur la rugosité du revêtement, détaille Piero. On essaie de comprendre comment celui-ci va impacter le fonctionnement

du pneu en termes d'usure et de température. On fait également des calculs de vitesse en fonction de la configuration du tracé pour simuler les efforts. Ici, nous avons également pu nous appuyer sur les datas du sport auto puisque nous équipons des voitures du GT500 (championnat asiatique).» Au terme de ces 3 jours, la plupart des pilotes se sont montrés satisfaits. Même Rossi qui, venu en éclaireur il y a 2 ans pour une opération "promo", n'avait que très peu apprécié la configuration de la piste. «En fait, même si elle n'est pas très sélective, elle ressemble un peu à celle du circuit de termas de rio Hondo, confie l'italien. Et elle est assez amusante.» En tout cas, avec des chronos hyper serrés, elle devrait offrir un sacré spectacle pour le 1er GP de Thaïlande de l'histoire.





Parti à la retraite à quelques jours de l'ouverture du championnat, après 35 ans de bons et loyaux services au département Michelin Motorsport, Patrick Isacco gardera un souvenir impérissable de ces deux dernières saisons au côté de Marc Marquez. «Un garçon bourré de talent, toujours à fond dans ce qu'il entreprend et surtout très positif, détaille le technicien. Même s'il utilise généralement des pneus plus rigides que la plupart des autres pilotes, Marc est toujours prêt à essayer de nouvelles solutions. Il a un très bon sens de l'analyse et se montre toujours très ouvert. Contrairement à d'autres, il ne reste pas forcément dans ce qu'il connaît. Il écoute car il aime bien prendre l'avis des personnes qui travaillent avec lui. C'est un pilote qui est dans le collectif.» Avec 4 titres de champion du monde en 5 saisons de MotoGP™, Marquez a démontré que ses méthodes fonctionnent plutôt bien. «Avec Doohan et Rossi, il sera l'un des trois pilotes qui auront marqué ma carrière», conclut Patrick.

### SEPANG, BURIRAM, LOSAIL







Trois circuits, neuf journées d'essais pour préparer au mieux une nouvelle saison qui s'annonce aussi passionnante que disputée.

«Le bilan de ces tests aura été positif, analyse Piero Taramasso. Nous avons eu de bonnes conditions météos et nous avons pu évaluer les évolutions que nous avions préparées pour cet hiver.» Compte tenu du fait que le règlement technique ne permet plus à Michelin d'introduire de nouvelles spécifications en cours de saison, et que l'ensemble des équipes MotoGP™ a demandé que la priorité soit mise sur la stabilité afin que les pneumatiques n'aient pas trop d'impact sur les réglages des châssis, les développeurs du manufacturier français ont ciblé leur travail sur de nouveaux mélanges de gomme. «Nous avons testé à Sepang deux nouveaux avants, explique Piero. Ce sont des pneus avec des mélanges de gomme, plutôt dans une gamme medium/dure, réalisés grâce à de nouvelles technologies pour des circuits rapides, exigeants et abrasifs. Les résultats ont été po-sitifs et







nous les proposerons certainement sur le début de saison, à Losail, Termas de Rio Hondo et Austin où l'on a pas mal de contraintes. Nous avons également testé quelques solutions pour l'arrière qui ont donné satisfaction aux pilotes. Si l'on se réfère aux chronos réalisés par les uns et les autres, nous devrions assister à une saison 2018 passionnante.» En verve en Malaisie et en Thaïlande, Marquez et sa Honda ont en tout cas confirmé qu'ils seraient encore les favoris à leur propre succession. Le quintuple champion du monde pourrait-il aller jusqu'à répéter son exploit de la saison 2014 avec ses dix succès de rang sur les dix premières courses ? «Nous sommes loin de la situation qui était la nôtre à cette époque, répond-il prudemment. Aujourd'hui, la concurrence est plus affûtée.» Et pas plus Ducati que Yamaha ne comptent laisser la part belle à l'ogre espagnol.

### 

1 - DANI PEDROSA (HONDA)1'29.781
2 - JOHANN ZARCO (YAMAHA)1'29.867
3 - MARC MARQUEZ (HONDA)1'29.969
4 - CAL CRUTCHLOW (HONDA)1'30.064
5 - ALEX RINS (SUZUKI)1'30.178
6 - JACK MILLER (DUCATI)1'30.185
7 - ANDREA DOVIZIOSO (DUCATI)1'30.192
8 - MAVERICK VIÑALES (YAMAHA)1'30.274
9 - DANILO PETRUCCI (DUCATI)1'30.367
10 - TAKAAKI NAKAGAMI (HONDA)1'30.456

BURIRAM - CUMUL DES 3 JOURS

LOSAIL - CUMUL DES 3 JOURS
1 - JOHANN ZARCO (YAMAHA)1'54.029
2 - VALENTINO ROSSI (YAMAHA)1'54.276
3 - ANDREA DOVIZIOSO (DUCATI)1'54.331
4 - CAL CRUTCHLOW (HONDA)1'54.457
5 - MAVERICK VIÑALES (YAMAHA)1'54.471
6 - ANDREA IANNONE (SUZUKI)1'54.586
7 - MARC MARQUEZ (HONDA)1'54.591
8 - ALEX RINS (SUZUKI)1'54.650
9 - DANILO PETRUCCI (DUCATI)1'54.659
10 - JORGE LORENZO (DUCATI)1'54.692



### UN PILOTE, DES MICHELIN





# «J'AI FAIT TOMBER DES BARRIÈRES»



En Moto2, Johann Zarco se souvient avoir eu du mal sur certains circuits. «Les tracés les plus compliqués, étaient Phillip Island et Valence, raconte le pilote Tech3. Ce sont 2 GP où il y a peu de virages à droite et où il fait souvent froid quand ils ont lieu. Je manguais vraiment de confiance et je n'arrivais pas à me libérer. Quand j'ai découvert le MotoGP™ et les Michelin, j'ai fait tomber des barrières.» La preuve, l'an dernier Zarco s'est bagarré pour la victoire en Australie comme à Valence. «Avec les pneus asymétriques, j'ai découvert un autre monde, j'ai pris conscience qu'il était possible d'attaquer aussi fort à droite qu'à gauche. La confiance dans le pneu avant est déterminante quand on est sur deux roues. La moindre hésitation, c'est quelques dixièmes de perdus. Et à ce niveau là, cela ne pardonne pas.» Depuis 2 ans, de tous les débutants, il est sans doute celui qui a su le mieux s'adapter aux spécificités des Michelin. «Johann a un pilotage très fin qui lui permet d'utiliser au mieux les gommes les plus tendres, témoigne Guy Coulon, son chef mécanicien. Il sait faire évoluer son pilotage pour tirer le meilleur de ses pneus au fil d'une course.» Des qualités lui permettant d'aller chercher sa première victoire en 2018 ? Et pourquoi pas de s'inviter encore plus souvent devant?

#### CALENDRIER - CLASSEMENT



CL	45	5		IT 2	017

1 - MARQUEZ (HONDA)	298
2 - DOVIZIOSO (DUCATI)	261
3 - VIŃALES (YAMAHA)	230
4 - PEDROSA (HONDA)	210
<b>5</b> - ROSSI (YAMAHA)	208
6 - ZARCO (YAMAHA)	174
7 - LORENZO (DUCATI)	137
•••	

DATE GRAND PRIX CIRCUIT MAG 16 PRE-SEASON SEPANG, BURIRAM, LOSAIL 18/03 LOSAIL INTERNATIONAL OATAR 2 08/04 ARGENTINA TERMAS DE RÍO HONDO MAG 17 3 22/04 USA CIRCUIT OF THE AMERICAS 4 06/05 SPAIN CIRCUITO DE JEREZ 5 20/05 **FRANCE** LE MANS MAG 18 6 03/06 ITALY MUGELLO 17/06 CATALUNYA BARCELONA-CATALUNYA MAG 19 01/07 *NETHERLANDS* TT CIRCUIT ASSEN 8 15/07 **GERMANY** SACHSENRING 10 05/08 CZECH REPUBLIC **AUTOMOTODROM BRNO** MAG 20 11 12/08 **AUSTRIA** RED-BULL RING 12 26/08 GREAT BRITAIN SILVERSTONE 13 09/09 SAN MARINO MISANO 23/09 ARAGÓN 14 MOTORLAND ARAGÓN MAG 21 15 07/10 THAILAND CHANG INTERNATIONAL 16 JAPAN 21/10 TWIN RING MOTEGI MAG 22 17 28/10 PHILLIP ISLAND **AUSTRALIA** 18 04/11 MALAYSIA SEPANG INTERNATIONAL 19 18/11 VALENCIA CIRCUITO RICARDO TORMO MAG 23

